

Étudiants internationaux, intégration académique et sociale et TIC : une triade à explorer?

Simon Collin
Université du Québec à Montréal
collin.simon@uqam.ca

Thierry Karsenti
Université de Montréal
thierry.karsenti@umontreal.ca

Texte de réflexion pédagogique

Résumé

Ce texte de réflexion a pour objectif d'explorer, à partir de la littérature existante, le rapport entre les étudiants internationaux, leur intégration académique et sociale et les TIC. À partir du concept d'intégration académique et sociale, nous constatons dans un premier temps que la triade « étudiants internationaux – intégration académique et sociale – TIC » est peu abordée dans la littérature. À défaut de pouvoir explorer davantage cette triade sur la base de résultats empiriques, nous faisons porter la suite de notre réflexion sur l'intérêt de l'étudier. Nous terminons en évoquant des pistes de recherches futures vis-à-vis de cet objet de réflexion.

Mots-clés

Étudiants internationaux, intégration académique et sociale, TIC

Abstract

This reflective paper aims to explore the relationship between international students, academic and social integration and ICT, from the existing scientific literature. Drawing from the concept of academic and social integration, we first highlight that the triad “international students – academic and social integration – ICT” is not often discussed in the literature. In the absence of empirical results, the paper then focuses on why it would be interesting to deepen our understandings of this relationship. We finally suggest some avenues for future researches.

Keywords

International students, academic and social integration, ICT



©Auteur(s). Cette œuvre, disponible à http://ritpu.ca/IMG/pdf/RITPU_v09_n01-02_38.pdf, est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 2.5 Canada : <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.5/ca/deed.fr>

Introduction

Les mouvements migratoires internationaux sont en hausse constante et forment assurément une caractéristique de l'époque contemporaine annoncée depuis les années 1990 (Massey *et al.*, 1993). Il est possible de penser que l'essor des technologies de l'information et de la communication (TIC) est en grande partie responsable de cet accroissement de la mobilité internationale (Kellerman, 2011). La reconnaissance de la place des TIC dans les mouvements migratoires contemporains est à l'origine du domaine de recherche des TIC et de la migration, lequel tire sa pertinence du constat que les TIC ont désormais un impact majeur sur la migration en diversifiant et intensifiant considérablement les possibilités de mobilité (Codagnone et Kluzer, 2011). Les TIC concourent même à renouveler la perception du migrant, ce qui a notamment été mis en exergue par Diminescu (2005). Partant du constat que le migrant a longtemps été perçu comme un individu déraciné traversant une série de ruptures, cette auteure y oppose une figure renouvelée du migrant, comme un individu connecté (le « migrant connecté ») s'inscrivant dans une continuité. Cette reconsidération du migrant à la lumière des TIC permet de développer une « optique cosmopolitique inclusive “both here and there” [plutôt] qu'une vision exclusive de type “neither...or” (Nedelcu, 2009, p. 171) au sein de laquelle l'interconnexion et le réseau permis par les TIC forment selon Ros (2010) un élément-clef : « *interconnection can be used as the basis for a new look at immigration* » (p. 21). Elle nuance du même coup la conception déficitaire du migrant présenté comme un individu nécessairement déchiré entre deux réalités, n'appartenant à aucune et assigné à une « double absence » perpétuelle (Sayad, 1999). Le domaine de recherche des TIC et de la migration est récent (Codagnone et Kluzer, 2011), mais fait toutefois l'objet d'un intérêt accru depuis quelques années (Borkert, Cingolani et Premazzi, 2009), ce qui invite à penser qu'il s'agit d'un domaine de recherche en émergence. Les recherches empiriques qui s'y attachent peuvent être divisées en deux axes principaux : 1) le premier s'intéresse au rôle que

jouent les TIC dans la mobilité internationale des migrants, notamment en ce qui concerne leur pays d'origine. Par exemple, les études portant sur les réseaux sociaux virtuels de migrants et leurs dynamiques transnationales (voir Nedelcu, 2009) s'inscrivent dans cet axe; 2) le second axe s'intéresse davantage à la place qu'occupent les TIC en matière d'inclusion des immigrants dans leurs sociétés d'accueil (voir Codagnone et Kluzer, 2011; Fairlie, 2005). Traitant du rapport entre les TIC et l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux, cet article s'inscrit dans le second axe.

Son objectif est d'explorer, à partir de la littérature existante, le rapport entre les étudiants internationaux, leur intégration académique et sociale et les TIC. Il s'agit donc d'un article de nature réflexive et exploratoire. Nous commençons par dresser un portrait des étudiants internationaux et de leur accroissement à l'échelle internationale, notamment au Québec et au Canada. Nous posons ensuite le cadre conceptuel de notre réflexion, à savoir le concept d'intégration académique et sociale élaboré par Tinto (1975, 1993) et raffiné par d'autres auteurs après lui. En nous basant sur une revue de la littérature du domaine, nous soulevons d'abord le fait que la triade « étudiants internationaux – intégration académique et sociale – TIC » semble rarement traitée dans la littérature scientifique. À défaut de pouvoir explorer davantage cette triade sur la base de résultats empiriques, nous faisons porter la suite de notre réflexion sur l'intérêt de l'étudier. Pour ce faire, nous défendons d'abord l'idée que les TIC jouent un rôle important dans l'intégration académique et sociale des étudiants, quels qu'ils soient. Complémentairement, nous soulignons l'importance des TIC pour l'intégration des immigrants. Ces deux positions prises ensemble nous permettent de donner un aperçu de l'importance que sont susceptibles de revêtir les TIC pour l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux. Nous terminons en évoquant des pistes de recherches futures relatives à notre objet de réflexion.

Immigration internationale : portrait de la situation

Le flux des immigrants internationaux est actuellement estimé à 215 millions (Banque mondiale, 2011). L'immigration légale permanente, qui forme une sous-catégorie du flux migratoire international, a augmenté de 11 % en moyenne entre les années 2002 et 2007 (Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE], 2010). Le Canada et le Québec contribuent pleinement à l'accroissement de la migration internationale. Ainsi, en 2008, le Canada a accueilli 247 000 résidents permanents supplémentaires, ce qui représente une hausse par rapport à l'année précédente (OCDE, 2010). Pour sa part, le Québec prévoit d'accueillir entre 52 400 et 55 000 nouveaux immigrants (toutes catégories confondues) pour l'année 2011 (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles [MICC], 2010). Cette tendance se place dans la lignée de l'année 2010, où 53 985 immigrants ont été accueillis, et représente une hausse graduelle et continue du nombre d'immigrants au Québec depuis les années 1960 (Institut de la statistique du Québec, 2011).

Pour finir de dresser le portrait de la migration internationale, nous pouvons donner un bref aperçu de ses principaux déterminants. D'une manière générale, les théories migratoires reposent sur les différences socioéconomiques entre pays développés et pays en voie de développement (Docquier, 2007). Ainsi, les théories classiques de la migration sont fondées sur la différence de salaires et de conditions de travail entre le pays d'origine et le pays d'accueil du migrant, le but étant de maximiser les revenus économiques (Massey *et al.*, 1993). D'autres théories ont été élaborées depuis, dont ces mêmes auteurs donnent un très bon aperçu. Ils soulignent que, parce qu'elles abordent la migration internationale dans des perspectives distinctes, ces théories ne sont pas nécessairement incompatibles, mais parfois difficiles à concilier sur certains aspects.

Ces théories expliquent la décision initiale de migrer, mais pas le maintien des flux migratoires d'une société à une autre. La théorie du réseau (*network theory*, voir par exemple Light, 2000) est informative à cet égard. Elle part du postulat que les non-migrants, les futurs migrants et les migrants d'une même ethnie sont liés par des relations sociales et culturelles qui perdurent au-delà de la migration (Massey *et al.*, 1993). Ce faisant, les coûts et les risques encourus par la migration sont réduits, et la « tentation migratoire » renforcée, lorsqu'un futur migrant est en contact fréquent avec d'autres migrants. Il est possible de penser que les sites de réseaux sociaux tels que *Facebook* (et diverses variantes), les courriels et les cartes téléphoniques internationales contribuent à renforcer l'interconnexion au sein des réseaux migratoires (Ros, 2010). Les TIC exposent donc les futurs migrants à une réalité migratoire entrevue à travers l'expérience des pairs. Les flux migratoires se trouvent parfois formalisés par des accords politiques et économiques bilatéraux entre la société d'origine et la société d'accueil, et par la création d'une industrie de la migration, comme le montre Hennebray (2008) pour le cas des immigrants saisonniers sud-américains au Canada. Ce bref aperçu des déterminants initiaux de la migration et du maintien des flux migratoires rappelle que les enjeux migratoires sont complexes et majoritairement sous-tendus par des logiques d'ordre économique et professionnel.

Immigration internationale : le cas des étudiants internationaux

À l'instar des autres catégories d'immigrants, celle des étudiants internationaux est en forte augmentation. D'après le glossaire de l'Institut de Statistique de l'UNESCO (ISU, 2009), les étudiants internationaux (aussi appelés étudiants en mobilité internationale) peuvent être définis comme des « étudiants qui ont quitté provisoirement leur territoire national dans le but de poursuivre leurs études et qui sont inscrits dans un programme d'enseignement dans un pays étranger ». Selon l'OCDE (2011), le nombre d'étudiants internationaux a plus que quadruplé, passant de 0,8 million en 1975 à

environ 3,7 millions en 2009, en marquant une accélération notable depuis les années 1990. À titre d'exemple, le nombre d'étudiants internationaux a augmenté de 6,4 % entre 2008 et 2009 alors que le nombre d'étudiants inscrits à l'enseignement supérieur n'a augmenté que de 3,3 % durant cette même période.

L'OCDE signale aussi que le Canada fait partie des dix destinations accueillant le plus d'étudiants étrangers en 2009 et qu'il a continuellement augmenté sa part de marché entre 1999 et 2007. Il est intéressant de noter que le Canada détient le taux de séjour le plus élevé. Plus précisément, 33 % des étudiants internationaux qui ne renouvellent pas leur visa d'études ne quittent pas le Canada pour autant. Ils changent leur statut d'immigration afin de pouvoir travailler, en obtenant par exemple un visa de travail ou la résidence permanente. À l'échelle internationale, ce taux est de 25 %, ce qui laisse penser que le Canada réussit relativement bien à encourager les étudiants internationaux qu'il diplômé à postuler sur le marché du travail local. Le Québec s'inscrit également dans les tendances mondiales et son plan d'immigration pour l'année 2011 vise précisément à accentuer la sélection de cette catégorie d'immigrants (MICC, 2010). Il a ainsi augmenté de 40,9 % le nombre d'étudiants internationaux dans son réseau universitaire entre 2001 et 2009, pour un total de 24 475 d'entre eux à l'automne 2009, soit 9,1 % de l'effectif total de la population étudiante du réseau universitaire québécois et 22,7 % des étudiants internationaux du Canada (Fédération étudiante universitaire du Québec [FEUQ], 2011). À cette même date, la France est de loin le premier pays exportateur d'étudiants internationaux au Québec (32,1 %), suivi des États-Unis (11,4 %), de la Chine (5,9 %), du Maroc (4,5 %) et de la Tunisie (2,9 %). Par ailleurs, 36 % des étudiants internationaux du Québec sont inscrits aux cycles supérieurs (maîtrise et doctorat). Pour ce qui est des domaines d'étude, les sciences appliquées (21,9 %), l'administration (19,3 %) et les sciences humaines (15,5 %) sont les disciplines les plus choisies.

L'accroissement du nombre d'étudiants internationaux, au Québec comme à l'international, peut être imputé à deux causes complémentaires, l'une étant liée aux pays exportateurs d'étudiants internationaux, et l'autre aux pays de destination :

- 1) Certains pays en voie de développement sont dans l'impossibilité de répondre aux aspirations académiques de leurs populations étudiantes grandissantes, notamment celles qui sont issues de l'élite (Bhandari et Laughlin, 2009). Rappelons à ce titre que 52 % des étudiants internationaux proviennent d'Asie, où plusieurs pays, tels que la Chine et la Malaisie, connaissent une augmentation très rapide de l'effectif étudiant, ce qui entraîne un engorgement d'une partie de leurs établissements d'enseignement supérieur;
- 2) Dans le cadre de la mondialisation des sociétés (Castells, 2000/2001), attirer et retenir les étudiants internationaux forme une stratégie centrale pour soutenir, d'une part, la compétitivité scientifique et le développement d'un capital intellectuel au sein d'un pays ou d'un espace régional (Bhandari et Laughlin, 2009) et, d'autre part, le financement de l'enseignement supérieur, comme le rappelle Qiang (2003) : « *The recruitment of foreign students has become a significant factor for institutional income and national economic interest* » (p. 240). Dans cette perspective, les établissements d'enseignement supérieur déploient actuellement des efforts massifs en vue de leur internationalisation (voir Mazza-rol, Soutar et Seng, 2003), ce qui contribue à encourager davantage l'immigration des étudiants internationaux.

Accès et usages des TIC : une question de culture, d'économie, de politique et d'individu

Aborder la relation « TIC – étudiants internationaux » amène nécessairement à s'interroger sur la dimension culturelle que revêtent les TIC. En effet, l'étude des TIC dans d'autres contextes culturels que celui de l'Occident montre que certaines variables culturelles ne sont pas neutres quant à l'accès et à l'utilisation des TIC par les sociétés et les individus. À titre d'exemple, la langue dominante d'Internet est l'anglais, et le contenu produit dans cette langue représenterait 60 à 80 % (Keniston, 2004). À l'inverse, certaines langues moins dynamiques sur le plan géographique, social, politique et économique sont sous-représentées sur Internet. De la même manière, certains traits culturels induisent des pratiques plus ou moins proches de celles préconisées sur Internet, facilitant ou freinant son accès et son utilisation. Certains chercheurs africains (Agboton, 2006) ont observé que la tradition orale fortement valorisée par certaines ethnies (notamment comme moyen privilégié de transmettre les savoirs) se concilie mal avec Internet, où le savoir est exposé de manière écrite dans la plupart des cas. En lien avec notre objet de réflexion, nous pouvons donc avancer que la culture d'origine des étudiants internationaux est susceptible d'influencer leur accès et leurs usages des TIC en vue de leur intégration académique et sociale.

Pour autant, il serait réducteur de penser que l'accès et les usages des TIC sont uniquement affaire de culture. D'autres facteurs non culturels sont à considérer pour expliquer dans son ensemble le rapport des étudiants internationaux aux TIC, tels que :

- 1) Le niveau de développement socioéconomique du pays d'origine, qui détermine à son tour le niveau de développement technologique et infrastructurel d'une société. Ce facteur est de nature économique. Comme l'a montré Mrad (2006), plus un pays est ouvert aux échanges économiques internationaux,

plus son développement technologique s'intensifie;

- 2) La nature des régimes politiques nationaux, qui est également à prendre en compte dans la mesure où certains régimes autoritaires exercent un contrôle de l'accès à Internet et une censure des contenus proposés (Kalathil et Boas, 2001). Dans cette perspective politique, les TIC peuvent devenir des moyens de dénonciation et de contestation publique, comme l'ont montré récemment les événements du printemps arabe (Stepanova, 2011);
- 3) Enfin, les aptitudes et les traits de caractère individuels, tels que la compétence à lire et à écrire et les compétences informatiques (voir par exemple Keniston, 2004). Outre les facteurs culturels, il est donc raisonnable de penser que des facteurs socioéconomiques, politiques et individuels entrent également en jeu au regard de l'accès et des usages des TIC par les étudiants internationaux.

Ces facteurs ont été traités de façon variable dans les différents modèles d'adoption des TIC par les individus (voir la synthèse de Venkatesh et Bala, 2008). On regrette cependant que ces modèles soient principalement issus de chercheurs et de terrains de recherche occidentaux, ce qui a eu pour effet de négliger les variables socioéconomiques et culturelles inhérentes au contexte de migration. Des chercheurs du « Sud » ont accompli un travail remarquable à cet égard, en proposant des modèles d'adoption des TIC adaptés à leurs espaces culturels (voir par exemple Agboton, 2006, pour l'Afrique subsaharienne et Kharbeche, 2006, pour le Maghreb).

Cadre conceptuel : intégration académique et sociale des étudiants

Pour traiter la question du rapport entre les TIC et l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux, nous commençons par préciser le concept d'intégration des immigrants, avant de le circonscrire au cas de l'intégration académique et

sociale des étudiants internationaux. Ce faisant, nous nous efforçons de situer le rôle des TIC à cet égard.

Dans son sens le plus simple, l'intégration des immigrants se définit comme la possibilité, pour eux, de participer pleinement à tous les aspects de la société d'accueil, au même titre que la population locale, et de développer un sentiment d'appartenance (Piché, 2004, p. 163). Il est important de souligner que le processus d'intégration ne peut être pleinement compris que s'il est étudié dès la phase pré-migratoire (c.-à-d. la préparation à l'immigration), ce qui explique pourquoi Piché inclut cette phase dans son modèle conceptuel d'intégration des immigrants. Appliqué à l'enseignement supérieur, il s'agit donc pour les étudiants internationaux de participer pleinement à la vie académique et sociale de leur établissement de formation et à en exploiter les services et les ressources, à l'instar des étudiants locaux, ce qui nous amène à évoquer le modèle d'intégration académique et sociale de Tinto (1975, 1993).

Pour cet auteur, chaque étudiant entre dans l'enseignement supérieur avec des attributs qui lui sont spécifiques, tels que son parcours académique, les origines socioprofessionnelles de sa famille, sa motivation à suivre un programme d'études, ses caractéristiques particulières (ex. : sexe, ethnie d'origine), etc. (Cabrera, Castaneda, Nora et Hengstler, 1992). Les attributs spécifiques des étudiants à leur entrée dans l'enseignement supérieur déterminent initialement leur intégration académique et sociale, laquelle évolue ensuite en permanence suivant leurs expériences académiques et sociales au sein de leur établissement de formation (Tinto, 1993). Autrement dit, l'intégration académique et sociale des étudiants n'est jamais figée. Elle résulte d'une négociation constante entre plusieurs aspects, formels et informels, de l'expérience académique des étudiants. Elle est définie comme les interactions et la congruence que l'étudiant entretient avec le système académique et social de l'établissement, tant dans les cours qu'à l'extérieur de la salle de classe (Yi-Jiun, 2010). Plus précisément, l'intégration académique est constituée : 1) sur le plan for-

mel, de la performance académique de l'étudiant (ex. : notes obtenues; nombre de cours suivis par session); 2) sur le plan informel, des interactions de nature académique avec le personnel de l'établissement de formation (enseignants, adjoints administratifs, etc.) et les pairs. L'intégration sociale, pour sa part, est composée : 1) sur le plan formel, des activités sociales étudiantes extracurriculaires (ex. : initiations des étudiants de 1^{re} année, 5 à 7 organisés par l'association étudiante, bal des finissants, etc.); 2) sur le plan informel, des interactions de nature sociale avec le personnel de l'établissement de formation (enseignants, adjoints administratifs, etc.) et les pairs. Bien qu'on ne connaisse pas précisément la pondération de l'intégration académique et de l'intégration sociale quant à la rétention ou à l'attrition des étudiants, la littérature empirique a validé l'importance de ces deux types d'intégration (Kraemer, 1997). Il est important de souligner que l'interaction académique et sociale résultant de ces différents aspects est fortement imbriquée dans l'environnement externe des étudiants, notamment leur famille, leurs amis, ou encore leur travail, le cas échéant, lesquels influencent également la qualité de l'intégration académique et sociale des étudiants (Pascarella et Terenzini, 2005).

Ce modèle revêt un intérêt tout particulier pour les étudiants internationaux, qui sont d'autant plus sujets aux problématiques d'intégration et d'exclusion académique et sociale en raison de leurs différences ethniques (voir Tierney, 1992). On ne s'étonnera alors pas d'apprendre que le modèle de Tinto (1975, 1993) a été exploité, entre autres, pour étudier l'intégration académique et sociale des minorités ethniques (voir Flowers, 2006). Plusieurs de ces études concluent d'ailleurs à une intégration académique et sociale moins positive pour les étudiants issus de minorités ethniques (voir Nora, Cabrera, Hagedorn et Pascarella, 1996) que pour les étudiants locaux.

En lien avec notre objet de réflexion, notons que ce modèle ne tient pas compte de la place des TIC dans l'intégration académique et sociale des étudiants, et encore moins des étudiants internatio-

naux. Cela dit, étant donné la présence accrue des TIC dans l'enseignement supérieur (voir la section « Importance des TIC pour l'intégration académique et sociale »), il est possible d'avancer qu'elles occupent une place transversale dans le modèle de Tinto (1975, 1993). Autrement dit, elles sont *a priori* susceptibles d'être exploitées pour l'intégration tant académique (ex. : utilisation d'une plateforme d'apprentissage telle que *Moodle*, recherches d'informations sur Internet, contact avec les enseignants par courriel, visite de la page *Facebook* de l'université, etc.) que sociale (ex. : contacts avec les pairs sur *Facebook*, par téléphone mobile ou par courriel, recherche d'informations sur une activité sociale étudiante sur le site Web de l'association étudiante, etc.). À ce titre, notre réflexion peut contribuer à actualiser le modèle de Tinto en tenant compte de l'évolution récente de l'enseignement supérieur.

Méthodologie : revue de la littérature

Afin de nourrir notre réflexion sur le lien qui existe entre les étudiants internationaux, leur intégration académique et sociale et les TIC, nous avons procédé à une recherche documentaire dont la méthodologie a été empruntée à Fraenkel et Wallen (2003) et à Gall, Gall et Borg (2005). Comme ces auteurs le préconisent, nous avons d'abord situé la question de recherche à l'origine de cette recherche documentaire, ce qui nous a permis d'aboutir à la formulation suivante : quel rapport peut-on établir entre les étudiants internationaux, leur intégration académique et sociale et les TIC? Nous avons par la suite dégagé les mots-clefs pertinents et leurs équivalents anglais pour cibler les documents susceptibles de répondre à cette question (Fraenkel et Wallen, 2003). Nous avons retenu la liste suivante : intégration (académique / universitaire) / inclusion (académique / universitaire) + étudiants étrangers / étudiants internationaux / étudiants en mobilité internationale + TIC / technologies. Ces mots-clefs ont été combinés dans des moteurs de recherche généralistes et scientifiques (ex. : Google; Google

Scholar), et spécialisés (ex. : ERIC; FRANCIS). Nous avons alors effectué une première sélection parmi les documents trouvés en les survolant et en nous assurant qu'ils répondaient bien à la question de notre recherche documentaire. Nous sommes restés relativement flexibles quant à la date de publication des documents afin de ne pas exclure des recherches parfois anciennes, mais déterminantes pour l'avancée des connaissances dans le domaine. Nous avons ensuite procédé à une première lecture sommaire des documents. À la suite de cette première recherche documentaire linéaire et parce que cet article est de nature réflexive et exploratoire, nous avons procédé à une recherche documentaire en réseau à partir des documents trouvés. Autrement dit, à la lecture des documents, nous nous sommes permis d'effectuer des recherches documentaires ciblées sur des auteurs cités dans les documents et qui semblaient particulièrement pertinents pour notre objet de réflexion. Le texte qui suit présente l'aboutissement de notre recherche documentaire.

Étudiants internationaux, intégration académique et sociale et TIC : une triade à explorer?

Notre réflexion s'articule autour de trois parties. La première amène au constat que la triade « étudiants internationaux – intégration académique et sociale – TIC » a été peu explorée sur le plan empirique. Les parties suivantes s'attachent alors à démontrer l'intérêt d'étudier cette triade en prenant deux voies distinctes : la première défend l'idée que les TIC jouent un rôle important pour l'intégration académique et sociale des étudiants, quels qu'ils soient; la deuxième souligne l'importance des TIC pour l'intégration des immigrants. Les deux, lorsqu'elles sont prises ensemble, visent à rendre compte de l'importance que revêtent les TIC pour l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux.

Étudiants internationaux, intégration académique et sociale et TIC : des ponts à bâtir

Bien que la place des TIC soit relativement facile à envisager dans le modèle de Tinto (1975, 1993), peu d'études empiriques ont traité de l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux en lien avec leur accès et leurs usages des TIC. En effet, la grande majorité des études recensées portent : 1) soit sur l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux ou de ceux qui sont issus des minorités ethniques, mais sans rapport avec les TIC (voir Flowers, 2006; Nora *et al.*, 1996); 2) soit sur l'intégration académique et sociale et la place des TIC à cet égard, mais sans considérer les étudiants internationaux ou ceux qui sont issus des minorités ethniques (voir Madge, Meek, Wellens et Hooley, 2009). Autrement dit, la triade « étudiants internationaux – intégration académique et sociale – TIC » a été très peu explorée. Parmi les trois études empiriques qui l'abordent, deux portent sur le développement par les TIC de la compétence à écrire des étudiants internationaux. La première, celle de Clerehan et Walker (2010), présente les résultats d'une recherche-développement visant à déterminer les difficultés des étudiants internationaux et locaux au sujet de leur compétence à écrire. La suite de leur recherche consiste en l'élaboration et la validation d'une ressource en ligne pour soutenir le développement de la compétence écrite. Les auteurs en concluent que les étudiants internationaux et locaux éprouvent des besoins similaires et que les ressources TIC peuvent y répondre efficacement. L'étude de Gil Ortega (2007) en vient aux mêmes conclusions. Par l'analyse de 86 réponses à un questionnaire, 12 entrevues individuelles et une entrevue de groupe auprès d'étudiants espagnols inscrits dans deux universités britanniques, elle note que les difficultés qu'ils rencontrent sur le plan académique sont comparables à celles des étudiants locaux, excepté pour l'écriture. La mise en place et le test d'un dispositif d'aide à l'écriture académique en anglais constituent la deuxième partie de sa recherche, ce qui aboutit à des résultats positifs. La dernière étude portant sur la triade « étudiants internationaux – intégration académique et

sociale – TIC » est celle de Hughes (2005). Menée auprès de 12 étudiants internationaux en Australie, elle indique qu'ils semblent éprouver davantage de difficultés à rechercher de l'information en ligne à cause de différences linguistiques (pour comprendre l'information) et culturelles (ex. : pour juger de la crédibilité des sources). Ces trois recherches, bien qu'informatives, n'abordent que partiellement notre objet de réflexion dans la mesure où les TIC sont appliquées à l'écriture ou à la recherche d'information académique des étudiants internationaux et non pas à leur intégration académique et sociale dans son ensemble. Nous en venons donc à la conclusion que la question de l'accès et des usages des TIC par les étudiants internationaux pour leur intégration académique et sociale a été peu et partiellement abordée jusqu'à présent.

Importance des TIC pour l'intégration académique et sociale

Le développement contemporain de l'immigration internationale semble intrinsèquement lié à l'essor des TIC. En effet, ces dernières ont un impact majeur sur le processus d'intégration des immigrants dans la mesure où leur maîtrise représente un impératif dont ne peuvent se dispenser les immigrants s'ils souhaitent s'intégrer et participer activement à la société d'accueil (Codagnone et Kluzer, 2011; Ros, 2010). Autrement dit, les technologies sont omniprésentes dans les sociétés occidentales; une intégration réussie des immigrants nécessite donc leur intégration technologique, au même titre que l'intégration sociale, politique et économique traditionnellement rapportée dans la littérature scientifique. Plus précisément, les TIC permettent l'accès à des informations, des services et des outils essentiels pour les migrants (Kluzer, Haché et Codagnone, 2008), tels que :

- des informations officielles (ex. : sites Web gouvernementaux sur différents aspects politiques, économiques et sociaux) ou informelles (ex. : sites Web de réseautage);

- l'autonomisation (*empowerment*), lorsque les migrants utilisent les TIC pour se donner une voix et une visibilité ou pour établir le dialogue avec la société d'accueil (ex. : sites Web de communautés ethniques);
- différents services, notamment liés à l'emploi (ex. : sites Web de recherche d'emploi) ou à l'éducation.

À l'inverse, il est possible de penser que le manque d'accès et de maîtrise des technologies par les immigrants est un facteur possible d'exclusion socio-professionnelle (Warschauer, 2003), notamment en matière d'employabilité (Lindsay, 2005). L'impact positif ou négatif des TIC sur l'employabilité des immigrants est toutefois sujet à variation suivant les professions, ces dernières ne faisant pas usage des TIC au même degré. À ce titre, soulignons l'initiative de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, qui consiste à élaborer pour chaque profession un profil de compétences essentielles¹ dans lequel une rubrique intitulée « Technologie numérique » permet de déterminer les compétences TIC nécessaires à chaque métier.

Comme pour le reste de la population immigrante et pour les mêmes raisons, il est possible de penser que l'accès et la maîtrise des TIC forment un aspect incontournable de l'intégration réussie des étudiants internationaux à l'université. Ce point est d'autant plus vrai compte tenu de la place des TIC dans l'enseignement supérieur. En effet, parallèlement au traditionnel traitement de texte (ex. : *Word*) utilisé par les étudiants pour élaborer leurs travaux de session et au logiciel de présentation (ex. : *PowerPoint*) utilisé par les enseignants pour animer leurs cours, c'est l'organisation même de l'enseignement supérieur qui se trouve modifiée par les TIC, ce qui fait écho aux changements sociaux plus larges attribués à la société de l'information (Castells, 2000/2001). De leur analyse des TIC comme facteurs de changement de l'enseignement supérieur, Oliver et Dempster (2003) relèvent qu'elles ont un impact sur : 1) le contenu de l'apprentissage; 2) le mode d'apprentissage; 3) le lieu et le moment de l'apprentissage; 4) les apprenants et les ensei-

gnants. Dans cette perspective, le développement de cours hybrides et à distance (Depover, Karsenti et Komis, 2007), le changement du rapport à l'information (Charaudeau, 2005), l'augmentation de l'interactivité (Kennewell, Tanner, Jones et Beauchamp, 2008) ou encore l'enrichissement des cours en présentiel par des plateformes d'apprentissage telles que *Moodle* ne sont que quelques-unes des incidences des TIC sur l'enseignement supérieur. Aussi, malgré les limites et les défis liés à l'intégration pédagogique des TIC, il est possible de convenir qu'elles forment un aspect inhérent à tout développement de l'enseignement supérieur actuel ou à venir (Punie, Zinnbauer et Cabrera, 2006).

Importance des TIC pour l'intégration des immigrants

Pour les raisons évoquées plus haut, il est possible de penser que l'accès et la maîtrise des TIC par les étudiants de l'enseignement supérieur sont une condition importante de leur réussite académique. Appliqué au cas des étudiants internationaux, il s'agit alors de mieux comprendre leur accès et leurs usages des TIC afin de savoir si – et comment – ces dernières contribuent à leur intégration académique et sociale dans leur nouveau pays d'accueil ou, au contraire, la freinent. Dit autrement, explorer les usages des TIC par les étudiants internationaux devient un point important pour déterminer si ces dernières représentent « une nouvelle forme d'exclusion ou, au contraire, un moyen de créer de nouvelles ressources migratoires » (Nedelcu, 2009). Pourtant, peu d'études empiriques se sont penchées sur l'accès et les usages des TIC par les étudiants internationaux en vue de leur intégration académique et sociale, comme nous l'avons vu précédemment (voir section « Étudiants internationaux, intégration académique et sociale et TIC : des ponts à bâtir »). À défaut de pouvoir cibler la catégorie des étudiants internationaux de façon spécifique, nous recourons aux études sur l'accès et les usages des TIC par les immigrants pour avoir un aperçu de leur rapport aux TIC.

À cet égard, citons l'étude de Fairlie (2005), aux États-Unis, qui a pour objectif d'établir les différences ethniques quant à l'accès aux ordinateurs et à Internet. Des analyses statistiques inférentielles ont été effectuées à partir de données collectées lors de la *Computer and Internet Use Supplement to the October 2003 Current Population Survey (CPS)* menée par le U.S. Census Bureau and Bureau of Labor Statistics. L'étude conclut globalement à une disparité substantielle et persistante entre les minorités ethniques et la population locale. À partir des mêmes données que Fairlie (2005), Ono et Zavodny (2008) parviennent sensiblement aux mêmes résultats, ce qui serait lié de façon statistiquement significative à la maîtrise de la langue. Parmi les autres raisons évoquées dans la littérature, on retrouve l'éducation et le revenu (Warschauer, 2003) ou encore le manque de réseau social soutenant et justifiant l'usage des TIC (DiMaggio, Hargittai, Celeste et Shafer, 2004). Sur ce dernier point, l'étude ethnographique de Tripp (2011) concernant l'utilisation d'Internet par sept familles d'immigrants sud-américains montre que l'utilisation restreinte d'Internet par les parents immigrants entraîne un contrôle restrictif de son utilisation par leurs enfants, ce qui peut empêcher ces derniers de s'approprier les TIC. S'intéressant au cas des immigrants salvadoriens de Washington D.C., Benitez (2006) a procédé à 67 entrevues et à des observations participantes en prenant soin de varier son échantillon en matière d'âge, de durée d'immigration, de sexe, de religion, etc. Il conclut également qu'ils ont un accès limité aux TIC et qu'ils en font un usage restreint.

À l'inverse de cette série de résultats, l'étude de Codagnone et Kluzer (2011) présente des résultats positifs quant à l'accès et aux usages des TIC par les immigrants. Cette étude est une synthèse de 11 études de cas dans sept pays européens, dont l'objectif consistait à dresser un portrait empirique des besoins et des possibilités technologiques en lien avec la migration, dans une perspective de cyberinclusion. Il ressort des résultats consensuels que les migrants et les minorités ethniques semblent avoir un taux d'accès aux TIC égal ou plus

élevé que celui des populations locales. Ce résultat s'expliquerait par la nécessité, pour les migrants, d'utiliser les TIC pour faciliter leur intégration et pour rester en contact avec leur société d'origine. Par ailleurs, la moyenne d'âge des migrants étant plus basse que celle des populations locales, l'accès accru aux TIC pourrait également résulter d'un phénomène générationnel.

Le degré d'accès et d'usages des TIC par les immigrants par rapport à la population d'accueil constituerait donc une facette importante de leur intégration sociale, qui reste toutefois difficile à établir à l'heure actuelle. Caidi et Allard (2005) expliquent ce constat par l'hétérogénéité des profils de la population immigrante. En effet, les causes et les finalités d'immigration sont susceptibles de varier considérablement suivant les catégories d'immigrants (travailleurs qualifiés; regroupements familiaux; gens d'affaires; travailleurs saisonniers; étudiants internationaux; réfugiés; etc.), car leurs profils et leurs origines socioéconomiques diffèrent. Par conséquent, il est possible que l'accès et les usages des TIC comme aspect de l'intégration soient sujets à de profondes inégalités au sein de cette population (Nedelcu, 2009), bien que cette question soit peu documentée. Dans ce contexte, il s'avère difficile de déterminer l'accès et les usages des TIC par la catégorie des étudiants internationaux : 1) d'une part, parce que les études empiriques présentent des résultats disparates; 2) d'autre part, parce que leurs résultats sont susceptibles de varier grandement d'une catégorie d'immigrants à une autre, ce qui limite leur généralisation à l'ensemble de la population immigrante.

Conclusion

En guise de conclusion, reprenons d'abord les principaux points de notre réflexion avant d'en déduire des pistes de recherches futures. L'objet de cet article a trait aux étudiants internationaux, lesquels forment une catégorie d'immigrants en augmentation au Québec et au Canada. Ils constituent également un point central des stratégies d'internationa-

lisation des universités occidentales. Les attirer et les retenir représente donc un enjeu des développements universitaires actuels et à venir. Sachant par ailleurs que les TIC constituent un élément important de l'intégration des populations immigrantes (cyberinclusion), l'objet de notre réflexion était d'explorer le rôle des TIC dans l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux. En nous appuyant sur les travaux conceptuels de Tinto (1975, 1993) et leurs développements subséquents par d'autres auteurs, nous avons procédé à une revue de la littérature sur la triade « étudiants internationaux – intégration académique et sociale – TIC ». Il en ressort dans un premier temps que cette triade est rarement traitée dans la littérature scientifique. En effet, soit les études consultées portent sur l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux ou de ceux qui sont issus des minorités ethniques, mais sans rapport avec les TIC, soit elles concernent l'intégration académique et sociale et la place des TIC à cet égard, mais sans considérer les étudiants internationaux ou ceux qui sont issus des minorités ethniques. À défaut de pouvoir explorer davantage cette triade sur la base de résultats empiriques, la suite de notre réflexion s'est attachée à montrer l'intérêt de l'étudier. Pour ce faire, nous avons d'abord défendu l'idée que les TIC jouent un rôle important dans l'intégration académique et sociale des étudiants, quels qu'ils soient. Complémentairement à cette première position, nous avons souligné l'importance des TIC pour l'intégration des immigrants. Ces deux positions prises ensemble ont permis de donner un aperçu de l'importance que sont susceptibles de revêtir les TIC pour l'intégration académique et sociale des étudiants internationaux, ainsi que le manque de connaissances scientifiques à cet égard.

Concernant les pistes de recherches futures, la première d'entre elles consisterait assurément à étudier, par des analyses empiriques de nature quantitative, la corrélation entre la maîtrise des TIC et l'intégration académique et sociale. En effet, l'exploration du rapport entre les TIC et l'intégration académique et sociale nous a amenés à avancer

que les TIC formeraient un élément important de l'intégration académique et sociale. Bien que pertinente sur le plan conceptuel, cette position reste toutefois à explorer sur le plan empirique. Un autre aspect à considérer concerne la relation entre les compétences, l'accès et les usages des TIC par les étudiants internationaux et le type et le niveau de formation universitaire choisis par ces derniers dans le pays d'accueil. Comme nous l'avons mentionné, le manque d'accès, d'usages et de compétences en TIC peut représenter un facteur d'exclusion plus ou moins important suivant la formation et la profession visée. Il serait donc intéressant de chercher à établir des liens entre les formations universitaires et les professions choisies et le niveau de compétences TIC requis. Une dernière avenue de recherche consisterait à étudier l'accès et les usages des TIC par les étudiants internationaux par rapport aux étudiants locaux. En effet, les études comparatives traitant de l'accès et des usages des TIC que nous avons répertoriées ne traitent pas tant des étudiants internationaux que des immigrants dans leur ensemble. Or la population immigrante est sujette à une forte hétérogénéité, de sorte qu'il est difficile d'appliquer des résultats généraux à des catégories spécifiques telles que celle des étudiants internationaux. Par ailleurs, les résultats de ces études sont disparates, voire contradictoires. De plus, ils ne prennent généralement pas en compte les compétences TIC des immigrants, lesquelles sont assurément informatives en matière d'usages des TIC. Il est donc possible d'avancer que davantage d'études empiriques sur le sujet sont nécessaires. Ces études gagneront à considérer les catégories et profils migratoires pour tenter d'éclairer la variabilité des rapports aux TIC au sein de la population immigrante. Ceci permettrait de prendre en compte les étudiants internationaux et de les comparer à d'autres catégories et profils d'immigrants afin de mieux cerner leurs acquis et leurs besoins en matière de TIC.

Références

- Agboton, J. (2006). L'impact des réalités socioculturelles locales sur l'appropriation de l'Internet en Afrique subsaharienne. Dans C. Ammi (dir.), *Innovations technologiques : aspects culturels et mondialisation* (p. 129-148). Paris, France : Lavoisier.
- Banque mondiale. (2011). *Migrations et envois de fonds*. [Récupéré](http://www.banquemondiale.org) du site de l'organisation : <http://www.banquemondiale.org>
- Benitez, J. L. (2006). Transnational dimensions of the digital divide among Salvadoran immigrants in the Washington DC metropolitan area. *Global Networks*, 6(2), 181-199. doi:10.1111/j.1471-0374.2006.00140.x
- Bhandari, R. et Laughlin, S. (dir.). (2009). *Higher education on the move: New developments in global mobility*. New York, NY : Institute of International Education.
- Borkert, M., Cingolani, P. et Premazzi, V. (2009). *The state of the art of research in the EU on the take up and use of ICT by immigrants and ethnic minorities*. Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities. [Récupéré](http://www.epractice.eu/en/library) du portail ePractice.eu de la Commission européenne, section Library : <http://www.epractice.eu/en/library>
- Cabrera, A. F., Castañeda, M. B., Nora, A. et Hengstler, D. (1992). The convergence between two theories of college persistence. *Journal of Higher Education*, 63(2), 143-164.
- Caidi, N. et Allard, D. (2005). Social inclusion of newcomers to Canada: An information problem? *Library and Information Science Research*, 27(3), 302-324. doi:10.1016/j.lisr.2005.04.003
- Castells, M. (2001). *La société en réseaux* (2^e éd.) (P. Delamare, trad.). Paris, France : Fayard. (Ouvrage original paru en 2000 sous le titre *The rise of network society* (2nd ed.). Cambridge, MA : Blackwell).
- Charaudeau, P. (2005). *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Clerehan, R. et Walker, I. (2010). Critical issues in online resourcing for international and local students' academic writing. Dans A. T. Ragusa (dir.), *Interaction in communication technologies and virtual learning environments: Human factors* (p. 209-226). Hershey, PA : IGI Global.
- Codagnone, C. et Kluzer, S. (2011). *ICT for the social and economic integration of migrants into Europe*. Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities. [Récupéré](http://www.epractice.eu/en/library) du portail ePractice.eu de la Commission européenne, section Library : <http://www.epractice.eu/en/library>
- Conger, J. A. et Kanungo, R. N. (1988). The empowerment process: Integrating theory and practice. *Academy of Management Review*, 13(3), 471-482. doi:10.2307/258093
- Connelly, R., Roberts, K. et Zheng, Z. (2010). The impact of circular migration on the position of married women in rural China. *Feminist Economics*, 16(1), 3-41. doi:10.1080/13545700903382752
- Depover, C., Karsenti, T. et Komis, V. (2007). *Enseigner avec les technologies. Favoriser les apprentissages, développer les compétences*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- DiMaggio, P., Hargittai, E., Celeste, C. et Shafer, S. (2004). Digital inequality: From unequal access to differentiated use. Dans K. M. Neckerman (dir.), *Social Inequality* (p. 355-400). New York, NY : Russell Sage Foundation.
- Diminescu, D. (2005). Le migrant connecté : pour un manifeste épistémologique. *Migrations Société*, 102, 275-292.
- Docquier, F. (2007). Fuite des cerveaux et inégalités entre pays. *Revue d'économie du développement*, 21(2-3), 49-88. [Récupéré](http://dx.doi.org/10.3917/edd.212.0049) du site Cairn.info : <http://dx.doi.org/10.3917/edd.212.0049>
- Fairlie, R. (2005). *Are we really a nation online? Ethnic and racial disparities in access to technology and their consequences*. [Récupéré](http://www.civilrights.org/publications/reports) du site de la Leadership Conference on Civil Rights Education Fund, section Publications – Reports : <http://www.civilrights.org/publications/reports>

- Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). (2011). *L'importance des étudiants internationaux au Québec : mémoire de la FEUQ présenté dans le cadre des consultations sur la stratégie d'immigration 2012-2015 du Québec*. Récupéré du site de la fédération : <http://feuq.qc.ca>
- Flowers, L. A. (2006). Effects of attending a 2-year institution on African American males' academic and social integration in the first year of college. *Teachers College Record*, 108(2), 267-286. Récupéré du site du Charles H. Houston Center for the Study of the Black Experience in Education : <http://www.clemson.edu/centers-institutes/houston>
- Fraenkel, J. R. et Wallen, N. E. (2003). *How to design and evaluate research in education* (5^e éd.). Toronto, Canada : McGraw-Hill.
- Gall, J. P., Gall, M. D. et Borg, W. R. (2005). *Applying educational research: A practical guide*. New York, NY : Pearson.
- Gil Ortega, M. C. (2007). *Spanish students at UK universities: Computer-mediated responses to academic writing problems* (thèse de doctorat, Université de Brighton, UK). Récupéré du répertoire de l'université : <http://eprints.brighton.ac.uk>
- Hennebry, J. L. (2008). Bienvenidos a Canadá? Globalization and the migration industry surrounding temporary agricultural migration in Canada. *Canadian Studies in Population*, 35(2), 339-356. Récupéré du site de la revue : <http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/csp>
- Hughes, H. (2005). Actions and reactions: Exploring international students' use of online information resources. *Australian Academic & Research Libraries*, 36(4), 169-179. Récupéré du site de la revue : <http://www.alia.org.au/publishing/aarl>
- Institut de la statistique du Québec. (2011). *Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1961-2010*. Récupéré le 27 mars 2012 du site de l'institut : <http://www.stat.gouv.qc.ca>
- Institut de Statistique de l'UNESCO (ISU). (2009). *Étudiants en mobilité internationale (ou internationaux)*. Récupéré du site de l'ISU, section Glossaire : <http://glossary.uis.unesco.org/glossary/fr>
- Kalathil, S. et Boas, T. C. (2001). The Internet and state control in authoritarian regimes: China, Cuba, and the counterrevolution. *First Monday*, 6(8). Récupéré du site de la revue : <http://firstmonday.org>
- Kellerman, A. (2011). Mobility or mobilities: Terrestrial, virtual and aerial categories or entities? *Journal of Transport Geography*, 19(4), 729-737. doi:10.1016/j.jtrangeo.2010.08.015
- Keniston, K. (2004). Introduction: The four digital divides. Dans K. Keniston et D. Kumar (dir.), *IT Experience in India: Bridging the digital divide* (p. 11-35). New Delhi, Inde : Sage.
- Kennewell, S., Tanner, H., Jones, S. et Beauchamp, G. (2007). Analysing the use of interactive technology to implement interactive teaching. *Journal of Computer Assisted Learning*, 24(1), 61-73. doi:10.1111/j.1365-2729.2007.00244.x
- Kharbeche, T. (2006). L'impact des facteurs socioculturels dans l'adoption des TIC en Afrique du Nord : état de l'art et enjeux. Dans C. Ammi (dir.), *Innovations technologiques : aspects culturels et mondialisation* (p. 75-90). Paris, France : Lavoisier.
- Kluzer, S., Haché, A. et Codagnone, C. (2008). *Overview of digital support initiatives for/by immigrants and ethnic minorities in the EU27*. Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities. Récupéré du site de l'Institute for Prospective Technological Studies, section Publications : <http://ipts.jrc.ec.europa.eu/publications>
- Kraemer, B. A. (1997). The academic and social integration of Hispanic students into college. *Review of Higher Education*, 20(2), 163-179. doi:10.1353/rhe.1996.0011
- Light, I. (2000). Globalisation and migration networks. Dans J. Rath (dir.), *Immigrant businesses: The economic, political and social environment* (p. 162-181). New York, NY : St. Martin's Press.
- Lindsay, C. (2005). Employability, services for unemployed job seekers and the digital divide. *Urban Studies*, 42(2), 325-339. doi:10.1080/0042098042000316173

- Madge, C., Meek, J., Wellens, J. et Hooley, T. (2009). Facebook, social integration and informal learning at university: 'It is more for socialising and talking to friends about work than for actually doing work'. *Learning, Media and Technology*, 34(2), 141-155. [Récupéré](http://www.tandfonline.com/loi/cjem20) du site de la revue : <http://www.tandfonline.com/loi/cjem20>
- Massey, D. S., Arango, J., Hugo, G., Kouaouci, A., Pellegrino, A. et Taylor, J. E. (1993). Theories of international migration: A review and appraisal. *Population and Development Review*, 19(3), 431-466.
- Mazzarol, T., Soutar, G. N. et Seng, M. S. Y. (2003). The third wave: Future trends in international education. *International Journal of Educational Management*, 17(3), 90-99. doi:10.1108/09513540310467778
- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). (2010). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2011*. Québec, Canada : Gouvernement du Québec. [Récupéré](http://www.micc.gouv.qc.ca/fr/publications) du site du ministère, section *Publications* : <http://www.micc.gouv.qc.ca/fr/publications>
- Moujoud, N. (2008). Effets de la migration sur les femmes et sur les rapports sociaux de sexe. Au-delà des visions binaires. *Les cahiers du CEDREF. Centre d'enseignement, d'études et de recherches pour les études féministes*, 16, 57-79. [Récupéré](http://cedref.revues.org) du site de la revue : <http://cedref.revues.org>
- Mrad, F. (2006). Transfert technologique et capacité d'absorption : cas d'un pays en développement. Dans C. Ammi (dir.), *Innovations technologiques : aspects culturels et mondialisation* (p. 59-72). Paris, France : Lavoisier.
- Nedelcu, M. (2009). Du *brain drain* à l'*e*-diaspora : vers une nouvelle culture du lien à l'ère du numérique. *tic&société*, 3(1-2), 152-173. [Récupéré](http://ticetsociete.revues.org) du site de la revue : <http://ticetsociete.revues.org>
- Nora, A., Cabrera, A., Hagedorn, L. S. et Pascarella, E. (1996). Differential impacts of academic and social experiences on college-related behavioral outcomes across different ethnic and gender groups at four-year institutions. *Research in Higher Education*, 37(4), 427-451. doi:10.1007/BF01730109
- Oliver, M. et Dempster, J. (2003). Embedding e-learning practices. Dans R. Blackwell et P. Blackmore (dir.), *Towards strategic staff development in higher education* (p. 142-153). Maidenhead, R.-U. : Open University Press.
- Ono, H. et Zavodny, M. (2008). Immigrants, English ability and the digital divide. *Social Forces*, 86(4), 1455-1479. doi:10.1353/sof.0.0052
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (2010). *Perspectives des migrations internationales, OCDE 2010*. [Récupéré](http://www.oecd.org) le 27 mars 2012 du site de l'organisation : <http://www.oecd.org>
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (2011). *Perspectives des migrations internationales 2011*. [Récupéré](http://www.oecd.org) le 27 mars 2012 du site de l'organisation : <http://www.oecd.org>
- Pascarella, E. T. et Terenzini, P. T. (2005). *How college affects students: A third decade of research*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Piché, V. (2004).** Immigration et intégration dans les pays développés : un cadre conceptuel. Dans G. Caselli, J. Vallin et G. Wunsch (dir.), *Démographie : analyse et synthèse. VI : population et société* (p. 159-178). Paris, France : Éditions de l'Institut national d'études démographiques.
- Punie, Y., Zinnbauer, D. et Cabrera, M. (2006). *A review of the impact of ICT on learning*. Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities. [Récupéré](http://ipts.jrc.ec.europa.eu/publications) du site de l'Institute for Prospective Technological Studies, section *Publications* : <http://ipts.jrc.ec.europa.eu/publications>
- Qiang, Z. (2003). Internationalization of higher education: Towards a conceptual framework. *Policy Futures in Education*, 1(2), 248-270. [Récupéré](http://www.wwords.co.uk/pfie) du site de la revue : <http://www.wwords.co.uk/pfie>
- Ros, A. (2010). Interconnected immigrants in the information society. Dans A. Alonso et P. Oiarzabal (dir.), *Diasporas in the new media age: Identity, politics, and community* (p. 19-38). Reno, NV : University of Nevada Press.
- Sayad, A. (1999). *La double absence : des illusions aux souffrances de l'immigré*. Paris, France : Seuil.

- Stepanova, E. (2011). *The role of information communication technologies in the “Arab spring” : Implications beyond the region* (PONARS Eurasia Policy Memo n° 159). [Récupéré](http://ponarseurasia.org/blog/policy-memos) du site de l’Institute for European, Russian and Eurasian Studies, section *Policy Memos* : <http://ponarseurasia.org/blog/policy-memos>
- Tierney, W. G. (1992). An anthropological analysis of student participation in college. *Journal of Higher Education*, 63(6), 603-618. doi:10.2307/1982046
- Tinto, V. (1975). Dropouts from higher education: A theoretical synthesis of recent research. *Review of Educational Research*, 45(1), 89-125. doi:10.2307/1170024
- Tinto, V. (1993). *Leaving college: Rethinking the causes and cures of student attrition* (2^e éd.). Chicago, IL : University of Chicago Press.
- Tripp, L. M. (2011). “The computer is not for you to be looking around, it is for schoolwork”: Challenges for digital inclusion as Latino immigrant families negotiate children’s access to the Internet. *New Media & Society*, 13(4), 552-567. doi:10.1177/1461444810375293
- Venkatesh, V. et Bala, H. (2008). Technology acceptance model 3 and a research agenda on interventions. *Decision Sciences*, 39(2), 273-315. doi:10.1111/j.1540-5915.2008.00192.x
- Warschauer, M. (2003). *Technology and social inclusion: Rethinking the digital divide*. Cambridge, MA : MIT Press.
- Yi-Jiun, P. (2010). *Modeling the effects of academic and social integration on college student success: A systematic review* (thèse de doctorat, Université de Louisville). Repéré dans ProQuest Dissertations and Theses database. (UMI No. 3415075)

Notes

- ¹ Cinquante profils de compétences essentielles sont actuellement accessibles sur le site de [Ressources humaines et Développement des compétences Canada](#).